

LE FEU SUR LA TERRE

« Je suis venu apporter le feu sur la terre,
et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! » (Luc 12, 49)



**Lettre de liaison, et d'information à ses amis, de la
Fraternité Orthodoxe Saint Martin-le-Miséricordieux
et Sainte Marie-de-Paris**



Frères et sœurs,

Une des principales conséquences de la Chute originelle consiste dans la rupture des relations entre l'homme et Dieu, rupture provoquée par l'homme. Alors l'Esprit Saint devient extérieur à l'homme et ce dernier perd ainsi, avec le dialogue avec Dieu, la vision de Dieu et une juste perception de ce qui l'entoure, des êtres, du cosmos, de l'histoire, du sens. L'effet immédiat de la perte de communion privilégiée qu'il avait avec Dieu, c'est la perte de communion avec l'autre et d'abord avec Eve, l'« aide appropriée » donnée par Dieu. C'est la division. Tout le monde rejette la faute sur l'autre :

Adam sur Eve (et sur Dieu...) : « La femme que tu m'as donnée pour être avec moi, cette femme m'a donné du fruit de l'arbre et je l'ai mangé. » (Gn 3, 12 -LXX-)

Eve sur le serpent : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. » (Gn 3, 13 -LXX-)

Le couple éclate, la fratrie éclate, la famille éclate : « Et il arriva, pendant qu'ils étaient dans la plaine, que Caïn se dressa contre Abel son frère et le tua. » (Gn 4, 8 -LXX-).

L'autre devient un concurrent, un prédateur potentiel, un danger...

La peur, la méfiance, la défiance gagne le monde et le cœur de l'homme. La division a pénétré la création, elle a atteint l'intérieur même de l'homme, les relations entre les êtres sont faussées...

J'ai souvent entendu, à l'occasion des nombreux entretiens que j'ai pu avoir avec les personnes accueillies au Pain de Vie : « tu sais, Philippe, en moi c'est comme si tout était divisé, éclaté, désintégré... ». Intéressant, lorsque l'on sait que, justement, la vie spirituelle consiste à refaire, reconstituer, l'unité de l'homme.

En se détournant de Dieu, en se « désorientant » de Dieu auquel il faisait face jusqu'à présent, l'homme s'est tourné vers lui-même dans cette folie de penser devenir dieu sans l'aide de Dieu. Et la maladie du péché a envahi, pollué la nature humaine, c'est la maladie de l'égo-centrisme, et ces amers fruits d'égoïsme. Ce faisant il a fait entrer dans la création non seulement la maladie et le péché mais la mort.

Depuis, Dieu n'a de cesse d'aider l'homme à sortir de cette spirale infernale de l'égo-centrisme, en l'invitant à sortir de lui-même pour se réorienter vers Dieu et vers les autres. Durant toute la longue marche de l'Ancienne alliance, Dieu s'efforce avec pédagogie de faire évoluer l'homme vers et dans l'amour, pédagogie qui se résume dans les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain. Faire évoluer, grandir le peuple choisi jusqu'à la révélation plénière de l'Amour en la personne de Jésus-Christ.

Avec l'évènement de l'Incarnation la pédagogie de Dieu s'affine, pour guérir l'homme de son égo-centrisme, il propose à ce dernier le Christo-centrisme avec cet étonnant mystère qu'en Christ nous voyons aussi et aimons l'autre : « En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus

petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mat 25, 40, le Jugement dernier). En particulier le plus pauvre, le plus petit... Cette description du Jugement dernier nous dit que l'autre, non seulement ne doit plus être perçu comme un obstacle à ma réalisation, mais qu'il est même le chemin, la porte, la voie du Salut.

L'autre est devenu une chance pour moi, le prendre en considération devient une nécessité si je veux me réaliser, être sauvé (contrairement au riche qui n'a pas pris en considération le pauvre Lazare). Contrairement à ce que proposent des philosophies à la mode aujourd'hui en Occident, on ne se sauve pas tout seul...D'une part on ne se sauve pas mais on est sauvé, d'autre part pas tout seul mais en communauté, ensemble.

Le Christ refait donc l'unité : l'unité de l'être humain, l'unité du couple, l'unité de la communauté humaine dans la charité fraternelle, l'unité des croyants fidèles dans l'Eglise, parce qu'il a rétabli l'unité entre la nature divine incréée et la nature humaine créée, entre Dieu et l'homme en sa personne en deux natures, Lui l'unique vrai Dieu et vrai homme.

Travaillons sans relâche pour la paix et l'unité. Avec la déchristianisation (on peut, sans exagérer, parler d'apostasie) et l'avènement du néo-paganisme qui va de pair, le diable redouble de zèle pour diviser et séparer, les couples, les familles, les communautés ...Il s'acharne particulièrement sur l'homme pour provoquer la division au plus profond de son être intérieur, d'où la multiplication des maladies mentales. C'est ainsi qu'un couple qui dure, une famille qui reste unie, une paroisse qui vit dans la paix révèlent aujourd'hui la bénédiction divine et qu'une communauté de vie (monastère ou autre) relève du miracle.

Fête de la Sainte Rencontre 2014, le prêtre Philippe.

QUELQUES NOUVELLES DE LA FRATERNITE....

En février 2007, avec la bénédiction de notre père spirituel l'archevêque Joseph, nous avons ajouté sainte Marie (Skobstov) de Paris, tout juste canonisée, au rang de nos saints patrons avec saint Martin-le-Miséricordieux. Pour rendre plus visible cette réalité et peut-être parce que ceci correspond à une nouvelle étape de la vie de notre fraternité, celle-ci se nomme désormais, toujours avec la bénédiction de notre père en Dieu : Fraternité Orthodoxe Saint Martin-le-Miséricordieux et Sainte Marie-de-Paris.

En France, sœur Marie a été très éprouvée par les intempéries en Bretagne fin 2013 et début 2014 : arbre abattu sur le poulailler, coupure d'électricité, ordinateur HS, machine à laver cramée, l'ânesse Sonia empoisonnée par un rhododendron etc...Mais ces

épreuves ne sont peut-être pas sans rapport avec ce qui suit plus bas....

André vit toujours dans la communauté de Sommervieu mais l'avenir de celle-ci est de plus en plus incertain, les frères sont invités à chercher individuellement un lieu de vie de remplacement.

Christine est toujours très occupée avec son service de famille d'accueil et l'association « Voix libre », elle est à tous les offices de la paroisse.

Silouane a été très éprouvé également dans sa vie professionnelle. Il souhaite prendre un temps de disponibilité pour faire un séjour au skite roumain de Prodomos sur la Sainte Montagne de l'Athos dans le cadre de son cheminement vers le rasophorat, avec la bénédiction du métropolite Joseph. Jean, en France depuis maintenant déjà un an, est désormais hébergé à Morlaix. Le statut de réfugié politique lui a été refusé par l'OFPRA.

Et nous, et bien, avec nos petits moyens, nous nous efforçons de prendre soin du Corps du Christ.

Ti Sant Gweltaz : « La Maison de Saint Gildas », c'est le patronage que sœur Marie avait souhaité pour sa demeure au Luidic, près de Quistinic dans le Morbihan. Compte-tenu de la situation précaire de notre frère André, nous pensons redémarrer une communauté de vie, et, prenant en considération que nous sommes peu nombreux, sans bâtiment et sans argent nous avons décidé de relancer cette vie communautaire chez sœur Marie.

Le thème de la lettre pastorale de notre archevêque, et père spirituel de la fraternité, pour 2014, "Le Christ, **Pain de Vie**", a été un signe pour nous. « Pain de Vie » étant l'ancien nom de la fraternité (Communion Orthodoxe du Pain de Vie). Nous pensons donc installer une caravane pour André sur le terrain de sœur Marie, la maison de celle-ci faisant office de bâtiment communautaire. Mais surtout nous allons construire, avec la bénédiction de notre métropolite, une église. Au début nous avons pensé à une église en bois, rapide à monter, peu onéreuse mais nous opté au final pour la rénovation d'une grange en pierre et en bois, solution sans doute plus onéreuse mais qui offre l'avantage d'un bâtiment plus sûr, plus solide, plus vaste, plus beau....De fait, nous aurons sur place trois membres de la fraternité mais avons déjà dans les environs (Auray, Lorient) un certain nombre de paroissiens.

Aussi sollicitons-nous nos amis pour nous aider à la construction de cette église en Morbihan, pas seulement pour notre fraternité mais pour les services de tous des orthodoxes de la région.

La future église....



A Jérusalem, frère Pierre veille toujours, davantage présent désormais au « Tombeau des prophètes ». Nous avons eu sa visite dernièrement, fin décembre, à l'occasion d'un petit repos sabbatique (cela fait déjà sept ans qu'il est à Jérusalem). Avec frère Pierre nous avons bien sûr évoqué la vie de notre fraternité. Ce qui est ressorti de nos échanges c'est, d'une part que malgré le fait que soyons éloignés les uns des autres les liens profonds qui nous unissent non seulement demeurent mais s'enracinent; d'autre part le manque d'un lieu communautaire, même temporaire, se fait toujours sentir. La nostalgie de la Demeure de Paix au Vaublanc demeure.

...ET DE LA COMMUNION.

Au Canada, notre bon père Roberto continue à mener le bon combat à Toronto. Nous avons le projet d'un site commun pour nos fraternités respectives réunit dans la Communion Orthodoxe Saint Jean (Maximovitch), tout est prêt mais la réalisation traîne...

Basiliade Saint Jean le Miséricordieux

Saint John's the Compassionate Mission

155 Broadview avenue, TORONTO, on M4M 2E9, CANADA

Tel: 416-466-1367

Fax : 416-466-3517

stjohnmission@sympatico.ca

www.stjohnsmission.org

En Afrique, nous sommes toujours en relation avec des frères de la région des Grands Lacs. Par contre, contrairement à Jean, nous souhaitons que ces frères prennent d'abord contact avec l'Eglise orthodoxe locale avant de construire quelque chose avec nous.



Vous ne possédez pas ce que vous avez :
vous possédez ce que vous donnez

Père Arsenie Papacioc



[entrevue télévisée, d'où le style direct]

- Un passage de l'Écriture nous dit "qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime."

- C'est exact. Parce que nous n'avons pas été créés que pour nous-mêmes. Nous devons comprendre à tout prix ce passage de l'Écriture : nous ne venons pas en ce monde pour nous-mêmes, mais pour la Création toute entière! C'est pourquoi je continue de vous dire que nous sommes responsables pour tout ce qui se trouve dans la Création. Nous naissons aussi à ce monde pour notre prochain. Au plus vous vivez cette vie pour votre prochain -

qu'il soit mendiant ou dans le besoin - au mieux c'est. Donnez-lui quelque chose. Certes, parfois vous pourrez ne rien avoir en poche à lui donner, mais au moins, ne l'ignorez pas. Car c'est Dieu qui a fait que vous l'avez rencontré. Cela a eu lieu pour vous aider à sauver votre propre âme.

C'est ainsi que nous nous sauvons nous-mêmes en sauvant les autres. "En sauvant autrui, sauvez-vous vous-mêmes," vous connaissez le dicton. Et agissant de la sorte, nous sommes comme le Christ - nous en sommes aussi dignes, lorsque nous donnons nos vies pour notre prochain. Que pourrions-nous d'ailleurs faire de mieux, si vous y réfléchissez?

Parce que c'est le "Baptême du sang" - le plus grand type de Baptême, le Baptême de sacrifice.

Il faut garder à l'esprit que si l'on a rencontré quelqu'un, c'est parce que le Seigneur a voulu que nous voyions cette personne. Et peu importe à quel point cette personne peut être bonne ou mauvaise, vous devriez savoir que vous en êtes redevable au Seigneur, car ce n'est pas par simple hasard que vous avez vu cette personne. Vous l'avez vue parce que vous avez à l'aider d'une manière ou d'une autre, à prier pour elle - ou vice-versa.

Alors vous voulez vivre et aider tout ce monde qui se plaint à propos de ces moments historiques? Aimez tout le monde. Mettez de l'ordre dans vos idées, dites-vous ceci : si X ou Y était là devant moi, je lui prêteraï attention.

Oui. Nous devons traverser cette vie dans l'amour. Pourquoi aimer être absent? Et même si vous avez donné quelque chose à un nécessiteux, en ressentant quelque chose qui est moins que de l'amour, c'est pourtant quelque chose - et vous en serez récompensé, car vous aurez nourri et aidé cette personne. Par exemple, Pierre le collecteur d'impôts - il donna son pain, mais avec plus que des regrets dans son cœur - et ce qu'il fit, ce fut de copier le geste de quelqu'un d'autre. Et ce pain le sauva! Et le pauvre "réinvesti" ce geste - en se basant sur le geste de Pierre, tout un chacun peut être sauvé, peu importe à quel point il serait réellement pauvre dans son cœur.. Mais il nous faut ajouter qu'il ne sera sauvé qu'à condition de donner au pauvre.

Si quelqu'un a hésité dans sa vie quant à accomplir un bon geste - vous connaissez ça, on se dit sans cesse "je vais le faire, je vais le faire" et pourtant on ne le fait pas - alors..

- Mais comment pouvons-nous nous repentir de cette sorte de péché?

- Dites "Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur"... Je vais à l'église, je travaille sur moi-même, j'ai de l'argent. J'en donne aux pauvres - parfois un manteau, ou un pull ou quelque chose. Nous nous posons pourtant souvent des questions : "mais de quoi vais-je me vêtir ? Ai-je assez de vêtements, de chaussures ?" Cela n'a rien d'anormal de penser à toutes ces choses. Mais au moins, pensez à l'autre, donnez-lui quelque chose - même de quoi réparer ses chaussures, peu importe quoi. Mais quelque chose. Vous voyez ce que je veux dire ? Se soucier de son prochain. C'est le gros point

noir de nos jours, et ceux qui le mettent pourtant en pratique sont grands aux yeux de Dieu. Sainte Philothée n'agissait pas autrement - et qui était-elle, au juste? Juste une jeune fille qui donnait de tout aux pauvres. C'est tout. Parce que la charité, c'est un résumé de l'Écriture sainte. Un de nos auteurs l'a aussi expliqué - il s'appelait Vlahuță - je le mentionne parce que voyez-vous, j'ai connu sa famille.

Alors voilà. Mais mettons que quelqu'un se trouverait devant notre porte, à l'entrée de la porte du riche sans pitié.. pouvez-vous vous imaginer l'état terrible de ce pauvre? Les chiens léchaient ses blessures, et le riche ne lui aurait pas même donné un croûton de pain sec. Qu'est-ce que ça aurait pu lui coûter, en quoi sa fortune aurait-elle diminué, s'il lui avait donné un quignon de pain? Mais je voudrais que vous compreniez que le coeur de cette parabole, c'est l'insensibilité aux souffrances d'autrui. Ayez au moins un peu de souci les uns des autres.

Je me souviens qu'un jour j'étais à Bucarest, et qu'à l'époque je n'avais pas même les quelques pièces pour payer un ticket de tram - en passant, j'ai encore connu les trams à traction chevaline, c'est tout dire! La dernière ligne était sur la rue Popa Tatu, à Bucarest :-). Et alors que j'étais là, il y avait un pauvre assis sur le trottoir. Je l'avais vu de loin, il avait l'air pitoyable, un cul-de-jatte, et lui aussi m'avait vu. Et il s'apprêtait à me demander quelque chose - le pauvre, il devait s'imaginer que je devais avoir de quoi lui remplir le sac! Mais je n'avais même pas de quoi pour moi-même, pas même pour payer le tram. Et je pensais déjà - que vais-je faire, que vais-je lui dire? Alors quand je me suis trouvé près de lui, je lui ai dit "mon ami, j'aimerais te donner mes jambes, mais comme c'est impossible, tout ce que je peux faire, c'est te saluer chaleureusement, car je n'ai rien d'autre, pas même l'argent pour le tram." Et il m'a répondu "Père, ça c'est quelque chose que personne ne m'a donné jusqu'à présent!"

Voyez-vous? Prêtez-leur attention. Soyez attentifs à eux. Ne les ignorez pas, ne passez pas à côté en les ignorant, pensant en vous que vous êtes quelque chose parce que vous avez - des biens, la santé, etc. Arrêtez-vous un instant et ayez de la considération pour eux. Bien sûr, ce n'est pas possible de le faire indéfiniment, car nous avons nos propres vies, nous sommes toujours occupés et devons accomplir nos propres tâches, mais au moins ayez un peu de souci les uns pour les autres. "Seigneur, prends pitié de moi..."

Si ce prochain, cet "autre", c'est votre mère, votre enfant, ou votre père, et que vous n'avez pas les moyens de l'aider, vous SAVEZ demander à Dieu de les aider. Voilà une forme de charité qui est TRÈS hautement appréciée par Dieu. Prenez soin les uns des autres.

Actuellement, ce manque de souci du prochain est ce qui caractérise tout le monde en cette période de l'histoire. Et je dois ajouter que l'on trouve une attitude plus verticale, meilleure, dans la jeune génération, pas parmi les plus anciennes. Certains ont des conflits avec leurs parents - il y a des jeunes filles qui viennent me voir en confession et

me racontent des choses bien affligeantes : "Père, je ne veux pas qu'ils voient que j'en suis venue à la Foi à présent et que je me repens de mes péchés" - et bien des choses tristes, mais que font-ils? Rien de plus que le Signe de la Croix, aller à l'église, etc.. Se repentir, "se sacrifier" pour le Christ, exactement comme sainte Philothée l'a fait. Sa belle-mère la battait et la persécutait de toutes les manières possible, mais elle n'abandonnait pas. Elle continuait à donner aux pauvres.

Il y avait dans un certain monastère un frère, Georges, qui ne cessait de donner aux pauvres - tout ce qui passait par ses mains. Il allait au réfectoire, où mangent les moines, et il prenait de la nourriture et la donnait aux pauvres. Et les moines le rapportèrent à leur abbé. Un jour, l'abbé surprit cet homme alors qu'il récoltait les restes de la table et allait les donner aux pauvres. Et l'abbé commenta : "oui, mes frères, vous aviez raison, mais que puis-je faire, si votre frère est un saint?"

Alors l'idée, c'est.. que vous donniez.. mais que vous donniez ainsi, pour rien. Ne vous en tenez pas à des règles ("Oh mon Dieu, la règle dit que je devrais donner aux pauvres" etc). Ne perdez pas votre temps à trop y penser. Simplement donnez à manger à l'affamé - parce qu'ainsi vous aurez nourri le Christ. "C'est à MOI que vous l'aurez fait," nous a-t'Il dit.. quelles paroles éblouissantes.

Les gens ont tendance à beaucoup trop "sélectionner" quand ils donnent la charité : "celui-ci est un gitan, celui-là on sait pas trop ce qu'il est.." etc. Nous sommes trop sélectifs. Mais si l'un d'entre eux n'est pas un gitan, pas du tout, mais le Christ en Personne.. nous sommes dans le pétrin ! Tandis que si vous donnez à tous... vous donnez, et vous recevrez en retour ! Parce que vous ne possédez pas ce que vous avez - vous possédez ce que vous donnez. Et plus encore : vous ne donnez pas ce que vous donnez, vous donnez ce que vous êtes. C'est tout.

Exhortation au pied de la crèche À propos de ceux qui courent après les richesses

Celui qui aime son prochain comme soi-même ne doit posséder rien d'autre que son prochain. Plus on possède des richesses, plus on est en manque d'amour.

Je te dirai aussi autre chose. Cela te semblera très étrange et c'est pourtant ce qu'il y a de plus vrai. Plus tu dépenses tes richesses selon la volonté de Dieu, plus elles t'appartiennent. En voulant préserver ton trésor tu le perds, en le distribuant sans restriction tu ne le perds jamais.

Tu prétends qu'il t'est nécessaire d'avoir de l'argent, mais la plupart du temps tu dépasses largement les limites de l'usage dont tu as besoin.

Tu possèdes beaucoup de véhicules. II y a dans tes écuries un nombre incalculable de chevaux dont tu connais le moindre détail de leur arbre généalogique et tu en es fier comme s'il s'agissait de personnes humaines. Leurs harnais et leurs selles sont tout tissés d'argent et d'or et tu jettes sur leur dos des tapis et tu les pares comme des fiancés que l'on conduit au mariage et aussi tu possèdes tellement de mulets que tu les disposes selon la couleur de leur robe.

Lorsque enfin de compte tu n'arrives pas à dépenser tous tes biens pour assouvir toutes tes extravagances alors tu les caches en terre. Folie insensée. Lorsque l'or était naturellement caché sous terre tu cherchais à le découvrir. Maintenant que tu le tiens dans tes mains, tu fais le maximum pour l'enterrer à nouveau.

Je connais bien des gens qui jeûnent, qui prient, qui versent des larmes et qui s'adonnent sans compter à la piété. Mais ils ne montrent aucun intérêt à faire la moindre dépense pour les pauvres. A quoi sert donc toute cette vertu ? Cette espèce là ne convient pas au Royaume des Cieux.

Et que dire de toutes ces femmes qui ne laissent pas un instant leur mari souffler parce qu' aucune richesse ne suffit pour leur passer autour des bras toutes ces " menottes " dorées à cause de leur soif du luxe.

Tu te justifies que tu n'as pas d'argent. De ce point de vue là je suis d'accord avec toi. Pauvre est celui à qui il manque beaucoup de choses. Pourtant ce qui te manque à toi ce n'est pas ce qui t'est nécessaire par pauvreté mais plutôt tu es en manque permanent à cause de tes désirs insatiables.

Tu te justifies en disant que l'argent est nécessaire pour élever tes enfants. Encore un beau prétexte pour justifier ta vanité. En fait, tu mets en avant tes enfants pour essayer de trouver quelques justifications vis-à-vis de ta conscience. Ne rends pas responsable celui qui n'est pas responsable. Les enfants ont leur propre Père et leur propre Économe qui est Dieu... Lorsque tu demandais à Dieu de te donner des enfants et que tu quémandais auprès de Lui la paternité, est-ce que tu ajoutais aussi ces paroles : " Donne-moi des enfants pour que je viole tes commandements " au lieu de " Donne-moi des enfants pour que je puisse accéder au Royaume des Cieux ? "

Et qui te garantit que l'héritage que tu laisseras à ton fils sera bien utilisé ?

de Saint Basile le Grand (IV), Evêque de Césarée en Cappadoce, fête le 1er janvier.

Soutenez notre fraternité en adhérant ou soutenant son association :

Bulletin d'ADHESION ou de SOUTIEN
à l'Association Jean Maximovitch (AJM)

Nom, prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél. :

- J'adhère à l'Association Jean Maximovitch, section Saint-Martin, et verse la cotisation de 10 euros (15 pour une famille)
- Je soutiens l'association par un don de :

Chèque libellé au nom d'A. J. M.

95 rue de Béniguet, LA TRINITÉ 29 280 PLOUZANÉ

Mission Orthodoxe Saint Jean (Maximovitch)
95 rue de Béniguet, La Trinité 29280 PLOUZANE
